

beaucoup d'imprudence, chercha à consolider les frontières occidentales de l'empire, en s'emparant de quelques places fortes des Hia; il avait mésestimé son adversaire: Tchao Youen-hao, prince de Hia, riposta immédiatement en pénétrant avec ses troupes à King Tcheou (Chen Si) et battit les troupes impériales qui essayaient de l'arrêter.

Abandonnant ses desseins contre les Chinois, le prince de Hia, Tchao Youen-hao, en 1035, envoya son général SOU NOUR contre SOU SE-LO qui le défit et le fit prisonnier; perdant l'espoir de se créer un vaste empire, Tchao Youen-hao se mit lui-même à la tête de ses troupes et essaya vainement de forcer Miao mieou tch'eng, mais les habitants de cette ville, séduits par ses belles promesses lui en ouvrirent la porte; aussitôt maître de la place, il fit prisonnière une grande partie de la population, ce qui amena la reddition de Tsing Tang, Tsoung ko et Tai sing ling. Ayant réussi à battre NGAN TSE-LO, officier de Sou Se-lo, qui voulait lui barrer le passage, il fut à son tour défait par ce dernier (1035).

« Tchao Youen-hao remit bientôt (1036) de nouvelles troupes sur pied; il était alors maître absolu des pays de Hia Tcheou, de Yin Tcheou, de Soueï Tcheou, de Yeou Tcheou, de Tsing Tcheou, de Ling Tcheou, de Yen Tcheou, de Houeï Tcheou, de Ching Tcheou, de Kan Tcheou, et de Leang Tcheou dans la province de Chen Si; outre cela, il se saisit encore des pays de Koua Tcheou et de Cha Tcheou, et érigea en *tcheou* les villes de guerre qui étaient dans le pays de Long; il faisait sa résidence ordinaire à Hing Tcheou (Ning Hia), que le Houang Ho d'un côté, et la montagne Ho lan chan de l'autre, comme deux barrières naturelles, mettaient en sûreté; ces différents pays pouvaient avoir au moins 10,000 li de tour. <sup>1</sup> »

L'ambitieux Tchao Youen-hao avait toujours un grand nombre de troupes prêtes à opérer contre ses adversaires: 150,000 hommes; sur ce nombre, au nord du Houang Ho, 7,000 qu'il pouvait immédiatement opposer aux K'i Tan; au sud du Ho, 50,000 hommes étaient dirigés contre les gou-

1. MAILLA, VIII, p. 200.